53e ANNEE. — N° 10. *Publication mensuelle.* OCTOBRE 1959.

Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIETE ROYALE — FONDE EN 1906
ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF
Affilié à la FEDERATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : P. Delmelle, 34, rue Franz Merjay, Bruxelles 6.

TRESORERIE :
Fernand STOCK, rue de la Victoire, 219.
Tél. : 37.37.88.

COMPTE CHEQUE POSTAL : N° 1472.12.
Cercle Pégase, Bruxelles.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

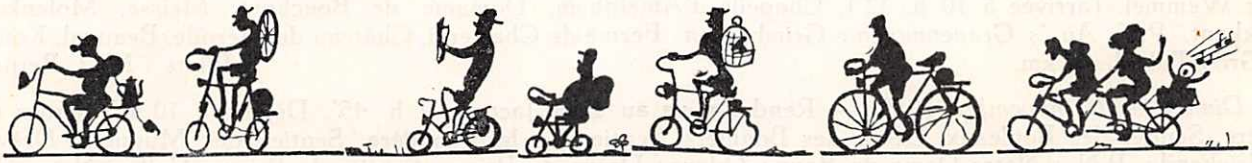
Assemblée mensuelle du lundi 5 octobre 1959, à 20 h. précises

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le LUNDI 5 OCTOBRE 1959, à *20 h. précises, au local : « LA LEGENDE »*, rue de l'Etuve, 35, Bruxelles, avec l'ordre du jour suivant :

1. Dépôt du procès-verbal de la séance mensuelle du 7 septembre 1959 ;
2. Présentation et admission des nouveaux membres ;
3. Week-end et réveillon de Noël à Trois-Ponts : inscription ;
4. Bal du 21 novembre 1959 ;
5. Projet d'excursion pédestre à Furfooz, le 8 novembre 1959 ;
6. Divers ;
7. « *Côte d'Azur* », diapositives en couleurs, présentées par M. R. Porta.

Le Comité se réunira au local, « La Légende », 35, rue de l'Etuve, le jeudi 8 octobre 1959, à 20 h. précises.

A partir du mois de juillet, réunion le samedi matin à 9 h. 30', entrée du Bois de la Cambre.



Excursions cyclistes dominicales

Dimanche 4 octobre 1959. — Réunion à l'entrée du Bois à 9 h. Départ à 9 h. 15', Forêt de Soignes, Hoeylaert, La Hulpe, Genval, Ohain, Mont St Jean, Braine L'Alleud, P.N. au *Café du Nord*, face à la Gare ; Si le temps le permet, visite de « La Belgique Miniature », prix d'entrée 20 fr. Haut Ittre, Bois d'Apecheau, Braine-le-Château, Bois de Hal, Beersel, Bruxelles. 65 km. Pilote : M. R. Caby.

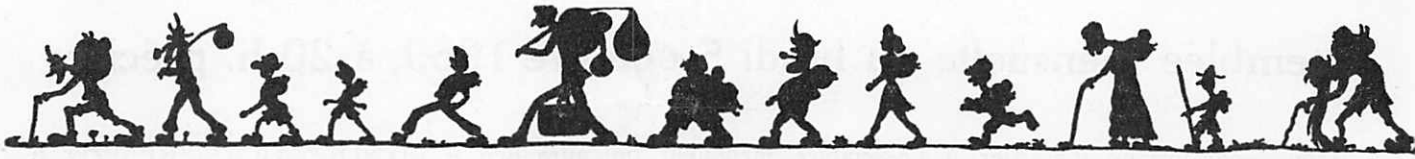
Dimanche 11 octobre 1959. — Réunion place Simonis à 9 h. Départ à 9 h. 15', par le Chemin des Ecoliers vers Termonde, P.N. Grand'Place. Retour par la Dendre et vers Gasbeek, Bruxelles. 90 km.
Pilote : M. M. De Maerschalck.

Dimanche 18 octobre 1959. — Promenade des Trois Provinces. — Réunion à 9 h., Pont Van Praet (canal). Départ à 9 h. 15', Gros Tilleul, Meisse, Wolverthem, Imde, Liefdaelbos, Londerzeel, de Wolf, Sauve-

garde, Puers, Lippelo, P.N. ; Malderen, Bois de Buggenhout, Mollem, Brussegem, Wemmel, Bruxelles. 75 km.
Pilote : M. R. Jacobs.

Dimanche 25 octobre 1959. — Cyclopromenade. — Rendez-vous Pont Teichmann à 9 h. 45'. Départ à 10 h. Par le Chemin des Ecoliers vers Grimbergen, P.N. au *Gravens'molen* (réunion avec les pédestres). Retour vers Mutsaert également par le Chemin des Ecoliers et fin de journée *Aux Quatre As*. 55 km.
Pilote : M. J. Driesens.

Dimanche 1er novembre 1959. — Réunion à 9 h. Porte de Ninove. Départ à 9 h. 15', Ternat, Lombeek-Ste-Catherine, La Dendre, Okegem, Lombeek-Ste-Marie, P.N. *In de Kroon ;* Lennik, Itterbeek, Bruxelles. 70 km. (Peu de grand'route, mais de bons chemins).
Pilote : Mme S. De Bock.



Excursions pédestres dominicales

Dimanche 4 octobre 1959. — Réunion à 9 h. 45', Place Rouppe. Départ à 10 h. en tram vicinal « W » pour Joli-Bois, arrivée à 10 h. 45', Ménil, Chapelle N.D. des Fièvres, Braine L'Alleud, P.N. au *Café du Nord,* face à la Gare. Si le temps le permet, visite de « La Belgique Miniature », prix d'entrée 20 fr. Jonction avec les cyclistes. Rossignol, Sart-Moulin, Culot, Chapelle l'Ermite, Waterloo, Rhode St Genèse. Retour en tram ou en train. 15 km.
Pilote : M. J. Bernaerts.

Dimanche 11 octobre 1959. — Coloration automnales au Bois de Hal. — Réunion à 9 h. 45', gare du Midi. Départ en train, à 10 h. 03' pour Hal, (arrivée à 10 h. 16'), Essenbeek, Bois de Hal, partie Ouest, Les Monts, Braine le Château, P.N. *Au Gai Logis ;* Wauthier-Braine, Bois de Hal (partie Est) ; Grootheide, Tourneppe. Retour en autobus. 16 km.
Pilote : M. J. Bernaerts.

Dimanche 18 octobre 1959. — Réunion à 10 h., gare du Nord. Départ à 10 h. 17' en tram vicinal « B » pour Zellik (arrivée à 10 h. 40'), Château de Sitard, Beckerzeel, Capelle St Ulric, Bodeghem St Martin P.N. *In de Wachtzaal,* face à la Station ; Suikerenberg, Begynnenborre, Bettendries, Pede Ste Anne, Itterbeek, Dilbeek. Retour en vicinal. 15 km.
Pilote : M. J. Bernaerts.

Dimanche 25 octobre 1959. — Réunion à 10 h. gare du Nord. Départ à 10 h. 08' en tram vicinal « W » pour Wemmel, (arrivée à 10 h. 32'), Chapelle d'Amelghem, Domaine de Bouchout, Meisse, Molenkouter, Beekkant, P.N. *Au 's Gravenmolen ;* Grimbergen, Ferme de Charleroi, Château de Mérode, Beauval, Koningslo, Gros-Tilleul. 15 km.
Pilote : M. J. Bernaerts.

Dimanche 1er novembre 1959. — Rendez-vous au Fort Jaco, à 9 h. 45'. Départ à 10 h. Sentier de la Lisière, Sentier des Bouleaux, Drève des Bonniers, Sentier de la Pépinière, Sentier des Muguets, Drève de Welriekende, P.N. ; Notre-Dame de Bonne Odeur ; Drève du Prince, Sentier du Prince, Vallon Notre-Dame, Vallon des Petites Flosses, Vallon des Grandes Flosses, Ten Reuken, Boitsfort. 16 km.
Pilote : Mme L. Thielens.

Bal du 21 novembre 1959

Comme chaque année, nous organiserons notre bal annuel dans notre local, *La Légende,* 35, rue de l'Etuve, Bruxelles. Nous nous permettons de faire appel à votre générosité habituelle, afin que la tombola puisse être dotée de nombreux lots.

Ces lots pourront être remis soit à M. Justin Driessens, 31, chaussée d'Etterbeek. Tél. : 12.84.39.

Soit chez M. Roger Jacobs, place Surlet de Chockier, 16. Tél. : 18.35.31.

Soit à M. F. Stock, 219, rue de la Victoire, ou de préférence, aux séances mensuelles de septembre, octobre et novembre.

Nous vous remercions d'avance et vous prions de nous consacrer votre soirée du 21 novembre prochain.

ÉCHOS

CARNET BLANC. — Nos vœux de bonheur les plus chaleureux à notre ami Michel Creten, dont le mariage, avec Mademoiselle Raymonde Parmentier a été célébré le 19 septembre 1959.

Nos félicitations aux heureux parents.

CARNET ROSE. — Patricia et Jacques Huyskens ont la grande joie de vous annoncer la naissance de leur petit frère Thierry.

Nos félicitations aux heureux parents.

OSTENDE-LUXEMBOURG. — M. Paul Cluydts a effectué la double diagonale Ostende-Luxembourg, pour la 9e fois, les 19, 20 et 21 juillet en 45 h. 25', et les 17 et 18 août , dixième réussite en 44 h. 20'.

Nos vives félicitations.

COIN DE L'ARCHIVISTE. — *Saviez-vous que :*

— M. Moreau est le véritable fondateur de notre cercle.

— Notre premier local était la *Brasserie Flamande.*

— Notre 2me trésorier, était le Baron le Bon, et que depuis 1921, M. Fernand Stock lui a succédé.

— L'A.S.B.L. a été fondée en 1948 et la F.B.C. en 1935.

— Le coin des Moutons, en Forêt de Meerdael, ne peut être situé, comme tel, sur la carte.

— Qu'il a été ainsi baptisé, le 7 septembre 1941, par un petit groupe de Pégaseux piloté par M. Raymond Habran.

— Notre cri de ralliement : O Bé a été rapporté de Suisse, en 1913, par notre camarade De Doncker. C'est un cri de pâtre qui s'entend de très loin.

Us et coutumes du Valais

Légendes, anecdotes, particularités de l'alimentation, de l'habillement, de l'habitation, coutumes qui relèvent les principaux tournants de la vie humaine, manifestations collectives de la vie publique et sociale, dictons, proverbes, devinettes, tout cela et bien d'autres choses nécessaires à la connaissance d'un pays dont chaque vallée est un petit monde original, demanderaient non pas un article, mais un livre. Bornons-nous cependant aux coutumes religieuses, celles qui ont chez nous, comme les aroles, les racines les plus profondes et les branches les plus hautes. Une existence aux prises avec la dureté du sol, les glaces, les rochers, les torrents, le fleuve, les saisons convulsées de brusque rigueurs et chaleurs, ont forcé ce peuple à regarder le ciel, comme les premiers navigateurs interrogeaient les étoiles.

Aux fêtes s'accroche l'espérance. Noël sans messe de minuit illuminée ne se conçoit pas. Une petite église aux vitraux flambants et ruisselants de couleurs sur la neige, ce n'est pas une fantaisie de carte postale, c'est un aspect de la vie valaisanne, l'image la plus chère aux cœurs. La crèche de Gubbio trouve dans les Alpes un terrain d'élection : une étable entourée de sapins, une odeur de résine et d'encens : projection en splendeur surnaturelle d'une pauvreté qu'on idéalise afin de mieux l'aimer.

Les rois d'Orient, bien entendu, n'ont pas eu besoin de routes et de tunnels pour arriver dans nos montagnes. Dans plusieurs vallées, ces sages personnages en quête de Dieu viennent chaque année à la date précise (6 janvier) en chair et en os, vêtus de pourpre, ornés du diadème, déjouant les projets des Hérodes modernes, apportant bénédiction aux maisons qui les reçoivent, laissant quelques-uns de leurs brillants bijoux pour un morceau de gâteau ou un verre de vin.

La Chandeleur ou Purification de la Vierge (le 2 février) déroule dans les églises une procession de cierges — feux d'espoir et de joie allumés à cette lumière des nations qui est le Christ, comme le chante éternellement le cantique de Siméon. Ces cierges et ceux de la St-Blaise (3 février) soigneusement conservés dans des bahuts, en ressortent aux circonstances graves : maladies, menaces de fléaux, agonies.

A l'entrée du Carême, les Quarante heures et Carnaval se partagent les esprits et les corps. Jours et nuits devant l'eucharistie exposée dans l'ostensoir rayonnant : fête de l'âme, tandis que l'animalité prend sa revanche en déguisement, mascarades, musique d'instruments hétéroclites, cliquettes et castagnettes, montent du fond des âges et des profondeurs de la terre, rappelant que l'homme n'est pas seulement

« un dieu tombé qui se souvient des cieux »

mais une bête évoluée qui se souvient de l'étable. Certains carnavals modernes, perfectionnés au gré de la conjoncture, oublient leurs origines subconscientes pour devenir très consciemment des entreprises touristiques ou commerciales.

Il reste au bord des forêts quelques dunes de neige. Comme Enée cherchant le rameau d'or, les enfants, avec des cris et des rires, s'enfoncent dans les bois pour y couper les fuseaux de genièvre qui demain, jour de Pâques fleuries, la hampe polie et traversant une pomme rouge, précéderont triomphalement celui qui vient au nom du Seigneur.

Le Jeudi saint la foule défile silencieuse devant le tombeau du Christ éblouissant de flamme, de fleurs et de verdure. Le martèlement sourd d'une crécelle remplace les cloches parties pour Rome, qui reviendront invisibles, en chantant, au Gloria du Samedi saint.

Juin allume les roses dans la plaine et l'églantine dans les hautes vallées. Toute la richesse des prés et des champs n'est pas de trop pour tisser dans les rues du moindre village un tapis d'honneur sur lequel passe, dans un éblouissement d'oriflammes, de bannières et de fanfares, le cortège du Roi des rois. Quelques paroisses retrouvent au fond de secrètes armoires les trésors des âges révolus : armes désuètes, uniformes des services

étrangers, des gardes pontificaux. Savièse et Kippel rivalisent de pittoresque, mais la Fête-Dieu la plus sereine est peu-être celle d'une paroisse moins connue, comme St-Martin ou St-Maurice-de-Laques, où la procession très simple se déroule avec la majesté d'un beau navire dans la houle des foins et des blés. Juin, c'est encore la Saint-Jean d'été, les feux sur la montagne avant le monopole illuminatoire du 1er août, le bouquet de myosotis, d'églantines et de marguerites cloué en forme de croix sur toutes les portes, la bénédiction des herbes qu'on attache aux colliers du bétail en route pour l'alpage.

Au long de l'année la sainte Vierge égrène ses sourires, console les tristesses : L'Annonciation (25 mars), l'Assomption (15 août), la Nativité (8 septembre), occasions de réjouissances diverses et de pèlerinages. Notre-Dame des Sept-Douleurs (15 septembre) invite les pèlerins à Longeborgne sur Bramois, à Notre-Dame du Scex sur Saint-Maurice et à bien d'autres sanctuaires où se retrouve la paix du cœur.

... Et de nouveau la neige s'annonce. Fin octobre, la Toussaint « ramène les hommes et les animaux, comme avec une main ». Alors la nuit s'étend sur la vie du foyer, favorable aux présences invisibles. Des mains aimantes nettoient les tombes envahies par les chardons et les absinthes. Cette nuit, après les vêpres des morts, des sanglots argentés s'élèvent dans l'espace. — Non point des sanglots : car la voix des cloches, à la Toussaint comme à Noël, ne peut chanter que l'espérance.

... Il fut un temps où les cathédrales étaient blanches, où les tableaux de Rubens brillaient de couleurs sans patine. Des us et coutumes d'un pays, on ne peut en parler qu'au passé. Mais si l'eau coule et si les arbres meurent, le fleuve et la forêt n'en continuent pas moins à vivre.

Marcel MICHELET.

VIGNES ET VINS DU VALAIS

Dans son livre : « Switserland », paru à Londres en 1836, William Beattle fait précéder le chapitre consacré au Valais ou Vallée du Rhône, d'une introduction en italien qui dit, entre autres : « Qui tutto e diverso di quello che si vede altrove. » Ici, tout est divers de ce que l'on voit ailleurs.

On ne saurait, en quelques mots, mieux définir le vignoble valaisan et les vins qu'il produit, pour le plus grand agrément de ses amateurs.

Ici, en effet, rien n'est monotone, tout est divers, mais nuancé et harmonisé en même temps.

Nos vins vont des plus secs et des plus nerveux, telle l'Arvine, héritage précieux de nos anciens maîtres, les Romains, aux somptuosités d'une Malvoisie flétrie qui vous pénètre comme un chaud rayon de soleil.

Entre eux, il y a naturellement toute une gamme dont les notes, plus ou moins sonores, selon les plants, mais aussi selon les terroirs et selon les années, enchanteront celui qui sait les faire vibrer avec tendresse et délicatesse, sans jamais les brutaliser, par quelque excès que ce soit, mais avec cette juste mesure qui se doit, chez les gens d'agréable compagnie et de bonne éducation.

La plus commune et la plus utilisée de ces notes est, sans contredit, celle du Fendant qui reste et restera toujours celle dont la sonorité se fait entendre le plus souvent.

Le Fendant est le gentil vin, pas trop violent, des rencontres entre compagnons ; c'est celui des repas simples, mais savoureux et amoureusement préparés, comme ils devaient toujours l'être, en toutes circonstances.

Il n'y a pas d'heure spéciale pour le Fendant, il peut l'être de toutes celles de la journée et du soir. Qu'elles soient grises ou claires, toujours il apportera un peu de cet éclat du ciel sous lequel il a grandi, ainsi que des terroirs qui l'ont vu naître : terres fertiles de Fully, graviers de Chamoson, bétons de Conthey, rochers brûlés de Sion et des alentours, moraines de Sierre et d'ailleurs, terrains partout divers, mais partout ensoleillés où il se dore et mûrit savoureusement.

En passant au Rhin, que nous appelons Johannisberg, et qui nous est venu des bords de ce fleuve fameux, la sonorité de la note monte déjà quelque peu. Mais elle n'atteindra toute son ampleur que lorsque vous irez chercher, sans le découvrir jamais, et c'est ce qui en fait l'attrait, le secret de ce que le grand soleil, le sol aride et aussi, pour une très large part, le travail opiniâtre du vigneron valaisan ont su mettre au fond d'un verre d'Amigne, de Muscat, de Rouge du pays, de Dôle, de Riesling, de Pinot noir, d'Hermitage ou d'autres encore que vous dégusterez avec étonnement et complaisance.

L'âme subtile du vin fera naître en vous le désir de parcourir cette belle fresque, chatoyante de couleurs, aux beaux jours de septembre et qui va des rochers des Follatères à ceux de la Dala, pour reprendre un peu plus haut vers Viège, fresque incomparable et éblouissante qui s'appelle le vignoble valaisan.

Vous verrez alors que j'ai raison de dire que, rude, escarpé, pittoresque partout, comme hospitalier, ce vignoble ne se décrit pas, il se boit !

Henry WUILLOUD.

Imp. Reynaert-Van Deun, rue Froebel, 9, Brux. Tél. 12 78 05.